

Rechercher l'intimité avec le Père



Introduction

Le verbe "écouter" en hébreu se dit שמע (shama') dont les sens sont : "écouter, obéir, apprendre, entendre, comprendre". On retrouve ce verbe 1160 fois dans le Tanakh. En hébreu biblique il n'y a pas de mot pour dire "obéir", c'est "shama".

D'une certaine manière on peut mettre en parallèle le fait d'avoir la "foi", car il est écrit d'une part :

Rom 10/17 : Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.

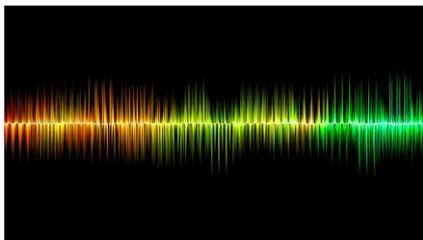
Chouraqui précise le texte de cette façon :

Rom 10/17 : Donc l'adhérence naît de l'« Entends... » et l'« Entends... » d'un mot du Mashiah.

En d'autres termes, **la foi vient si on entend la voix du Mashiah**. D'autre part, il nous est dit que la foi sans les œuvres est morte, donc inutile :

Jacq 2/17 : Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.

Nous comprenons en définitive que "avoir la foi" vient par l'écoute de l'Eternel et elle n'est utile que s'il y a l'obéissance. Par conséquent c'est exactement la même chose que le "shema" en hébreu.



Toute la question est donc de savoir **qui** nous écoutons et si nous entendons ce que dit l'Eternel Dieu ! De nombreux chrétiens entendent des voix intérieures et déclarent "Dieu m'a dit...".

Parfois ils se lancent dans des projets qu'ils croient venir de Dieu et qui aboutissent à une catastrophe.

Nous sommes dans un temps où il devient urgent

de savoir "écouter" l'Eternel Dieu, notre Père, et faire le tri dans nos pensées et nos activités.

Qui est réellement notre Dieu ?

Même les sourds entendent

Il est bon de s'arrêter et de faire une pause dans nos vies dans ce but. De nombreux chrétiens sont dans le brouillard, leurs vies sont remplies d'activités tout azimut, ils courent tout le temps et prennent juste un moment le dimanche pour "aller au culte" et recevoir un enseignement et participer à une louange. Mais au fond, rien n'est touché réellement en eux ! Beaucoup n'ont pas de relation avec le Père céleste, c'est grave.

C'est un luxe stérile de pouvoir vivre une vie chrétienne superficielle. C'est un temps qui se termine, car les persécutions sont à la porte. Il est urgent d'apprendre à chercher la face de Dieu, à l'écouter réellement, pour pouvoir traverser ce qui vient.

On entend et écoute toujours ce qui nous intéresse. J'ai remarqué que parfois les personnes âgées deviennent "sourdes", mais qu'aussi elles savent entendre ce qu'elles veulent bien, certaines choses les font réagir. L'oreille est parfois sélective...

Dans les usines de tissage, les machines étaient très bruyantes et de nombreux tisserands devenaient sourds. Cependant, lorsqu'un tout



petit bruit se produisait au milieu des claquements, ces personnes l'écoutaient car c'était le signe d'un dérèglement ou d'un fil cassé. Les tisserands

étaient très attentifs à ces bruits que personne d'autre qu'eux n'entendaient. Ils avaient une "oreille exercée"...

Job 4/12 : Une parole est arrivée furtivement jusqu'à moi, **Et mon oreille en a recueilli les sons légers.**

Prov 28/9 : Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, Sa prière même est une abomination.

Es 50/4 : Le Seigneur, l'Eternel, m'a donné une langue exercée, Pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; **Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, Pour que j'écoute comme écoutent des disciples.**

Notre monde est très bruyant, les informations nous arrivent de tous côtés, les difficultés en tout genre nous environnent, nos esprits et nos intelligences sont sans arrêt sollicités. C'est la même chose que dans un atelier : on ne s'entend

plus.

Comment les tisserands ont-ils fait pour apprendre à écouter un silence dans le bruit, un chuintement dans les claquements incessants ? **Ils y sont arrivés, parce qu'ils en connaissaient l'importance**, c'était leur centre d'intérêt, sinon toute la pièce tissée partait au rebut.

Qui donc est au centre de notre vie ?

Un peu partout dans le monde chrétien nous trouvons des personnes qui "reçoivent des paroles" (de Dieu, disent-elles). Je ne veux pas trop parler, dans cette étude, des personnes qui ont en permanence à la bouche des "j'ai reçu une parole...", "Dieu m'a dit..." etc.. Bien souvent ces personnes sont conduites par leur propres pensées. Certaines veulent se faire admettre comme prophètes ou prophétesses et cela leur permet d'avoir une certaine "aura", mais aussi de dominer le petit monde qui les écoute. Le Seigneur jugera en son temps le vrai du faux !

La question pour chacun de nous est de savoir ce qui est réellement au centre de notre vie. Il est écrit :

Jean 10/27 : **Mes brebis entendent ma voix** ; je les connais, et elles me suivent.



Nous ne pouvons pas éteindre le bruit du monde, le Seigneur nous a placés dans le monde, chacun pour une mission particulière. Mais au milieu du bruit, nous devons apprendre à discerner la "Voix du bon berger". C'est une capacité qui est donnée à toutes les brebis du troupeau. Nous avons aussi la possibilité de nous isoler pour écouter le Père.

Cela veut dire que le berger veut nous parler directement à chacun. Nous n'avons pas à passer systématiquement par quelqu'un qui se serait spécialisé dans l'écoute du berger. Il est évident que le Seigneur peut également se servir d'une personne pour nous parler, mais ce n'est pas se qu'il préfère.

Son projet est d'attirer notre attention, un à la fois, pour avoir une conversation, une intimité avec lui. Quand il dit que les brebis "entendent sa voix", cela signifie qu'elles savent la reconnaître parmi toutes les voix du monde : une voix au milieu de toutes ! Il y a une sorte de relation unique comme entre un bébé et sa maman, qui fait que la maman reconnaît le moindre gémissement de son bébé au milieu de tous les autres.

Cela signifie que lorsqu'une voix se fait passer pour celle du bon berger, notre antenne spirituelle se dresse tout de suite pour dire : ce n'est pas lui qui parle !

Avez-vous remarqué que **les faux prophètes devinent souvent ce que vous voulez entendre** ?

Dans l'église on confond parfois le don de prophétie et l'esprit de divination. L'esprit de divination a cette capacité de sentir ce que vous désirez et c'est ainsi qu'il peut vous entraîner dans des drames. Quoi de plus plaisant que d'entendre une "Parole" que vous attendez depuis longtemps ? Combien de mariages ont été lancés de cette façon...Ce sont souvent les personnes de votre entourage qui reconnaissent que leur parole n'est pas de Dieu, tandis que vous êtes pris comme par un harpon. C'est normal, c'est la parole que vous attendiez...vous avez prêté le flan ! Il est alors très difficile pour vous de rejeter cette parole.

Au fond, tout dépend de qui tient le gouvernail de notre vie. Est-ce que l'Eternel Dieu est vraiment le Roi de ma vie ? ou est-ce moi ? ou une autre personne dominatrice ?

Pourquoi est-ce que j'attends une "Parole" de Dieu ? Est-ce pour être conforté dans le chemin que j'ai choisi et pour avoir la certitude qu'il se range bien derrière mon projet ?

Parfois on a déjà tout construit notre vie à l'avance, il manque juste des pièces au puzzle, alors si une parole de Dieu peut nous aider à trouver la pièce manquante c'est super, mais c'est juste un complément. Après quoi, on le remercie et on continue notre route. Mais où est l'intimité avec le Père ?

Au fond, il est un Dieu de complément, un Dieu de dépannage, mais pas un Roi. On le considère comme le garagiste du village, qui est une sorte de bienfaiteur pour les voitures, surtout les vieilles. On lui demande conseil et on l'écoute avec attention, on lui fait confiance parce que grâce à son savoir faire et son habileté nous pourrions partir en vacances à la date prévue : cet

homme là est une vraie bénédiction.

Il faut s'arrêter pour réfléchir et se demander honnêtement qui est le Roi de notre vie ? Si je tiens le gouvernail de ma vie à deux mains, mon attention est fixée sur le gouvernail et la boussole que j'ai programmée à l'avance, **je n'entends rien parce que je surveille attentivement mon chemin.** Et tout d'un coup je panique, parce que les choses ne se passent pas comme prévu !

Gouverner et tenir le gouvernail

Ce n'est pas facile de lâcher le gouvernail de notre vie. En vérité, ce doit être l'Eternel Dieu qui gouverne, mais en pratique il nous délègue souvent la tenue du gouvernail. Le problème est toujours le même, connaissons-nous dans quelle direction il veut que nous allions ?



En vérité, nous devons tenir la barre pour aller dans le sens que l'Eternel Dieu a décidé pour nous. Il s'agit de la question des œuvres qu'il a préparées d'avance pour chacun d'entre nous.

Dans l'étude sur la "direction divine" nous avons expliqué les principaux fondements de cette direction. On peut ajouter que **le Seigneur ne peut pas et ne veut pas faire sans notre coopération.** C'est pourquoi il est si important d'apprendre à "entendre sa voix".

Notre berger ne nous dira jamais quelque chose qui est contraire à Sa Parole, nous devons donc la connaître. Qui nous la fera connaître si nous ne la lisons pas ? Il y a des personnes qui attendent tout du Saint Esprit. A quoi servent les écritures alors ? Méditer les écritures consiste à essayer de se mettre dans la situation du texte, pour chercher à comprendre ce qu'a bien voulu dire le Seigneur. Méditer c'est passer du temps, manger et ruminer les textes.

Pour celles et ceux qui ont la chance d'étudier en hébreu le Tanak, la méditation passe par la

décomposition des mots, les différents sens des racines, les conjugaisons, les répétitions, les comparaisons, etc.. Ce sont parfois des heures passées sur un verset pour en tirer la liqueur précieuse. Il faut toujours vérifier ce qu'on nous enseigne.

L'Eternel Dieu n'a rien fait au hasard, Sa Parole est notre guide, notre référentiel qui nous permet, lorsqu'on "entend" une pensée que l'on croit venir de Dieu, de pouvoir tout de suite dire si elle est compatible avec La Parole écrite.

Une Parole du bon berger n'est jamais pour mettre en esclavage. Il est vrai que le Seigneur peut nous prévenir des conséquences d'un mauvais choix ou d'une rébellion, mais ce n'est pas lui qui nous met dans cette situation. Un jour un pasteur dont je tairai le nom, a dit à son épouse : "Si tu ne me suis pas dans la mission que Dieu me donne, il te fera mourir". Voilà une excellente manière de "soumettre" son épouse....Le Seigneur, lorsqu'il donne une mission, demande qu'on s'y prépare, souvent en couple et un jour c'est le temps. Il peut y avoir des rébellions, mais attention à ce que l'on proclame. Est-ce bien le Seigneur qui a donné cette parole ?

John Bevere raconte dans son livre "Objectif Eternité" (p120) une histoire qui s'est produite dans une église aux USA . En 1952 Yeshoua est apparu à Kenneth Hagin, un pasteur décédé en 2003, pour lui révéler les vérités de l'écriture. Dans sa vision le Seigneur lui montra une épouse de pasteur qu'il connaissait.

Cette femme conduisait très bien la louange. Un jour elle a été séduite par l'idée qu'elle gaspillait ses capacités à l'église. Elle rêvait de célébrité et elle choisit de quitter le Seigneur et son mari pour aller faire carrière dans le monde, car elle chantait très bien et jugeait qu'elle n'était pas assez mise en valeur à l'église. Son orgueil a pris le dessus et elle s'est emparé du gouvernail de sa vie par un coup de force. Le Seigneur dit expressément au frère Hagin : **"cette femme était l'une de mes enfants"** et il ordonna à Kenneth de **ne pas prier pour elle.** Ce qui suit est un extrait (en rouge) du livre de Kenneth Hagin ("Je crois aux visions", Ed. Bethesda). Pour bien comprendre toute cette histoire il faut lire ce livre :

"Cette femme, dit le Seigneur, était l'une de mes enfants. Elle participait au ministère avec son mari. Elle était remplie du Saint Esprit et les dons du Saint Esprit se manifestaient dans sa vie. Un jour, un mauvais esprit s'approcha d'elle et lui chuchota à l'oreille : "Tu es une belle femme. Tu

aurais pu avoir réputation, popularité, richesse...mais tu as été frustrée de toutes ces choses en choisissant la voie chrétienne". Réalisant l'origine de cette pensée, elle répliqua : "arrière, Satan !" Et l'esprit la quitta pour un temps.

Le mauvais esprit est venu 3 fois à la charge et finalement elle a cédé à la tentation, elle a quitté son mari et est partie dans le monde. Quelque temps plus tard elle a dit :

"Je ne veux plus du Seigneur, Qu'il me laisse tranquille".

C'est pourquoi le Seigneur a ordonné de ne plus prier pour elle. Kenneth Hagin s'est interrogé :

"Seigneur que va-t-il lui arriver ? Demandais-je. "Elle passera l'éternité dans des lieux damnés, où il y a des pleurs et des grincements de dents" répondit Jésus. Et dans la vision, je la vis descendre au plus profond de l'abîme. J'entendis **SES** cris effroyables"

"Mais enfin, Seigneur, cette femme était ton enfant. Elle était remplie du Saint Esprit. Elle avait part au ministère, et tu me dis de ne pas prier pour elle. Je ne comprends pas ! ". Le Seigneur me rappela ce passage des Ecritures :

1 Jean 5/16 : Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier.

Et il ajouta encore un autre passage :

Héb 6/4-6 : Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, ⁵ qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, ⁶ et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.



C'était un drame, car elle a lâché la main du Seigneur en toute connaissance de cause, elle est tombée dans le précipice, n'ayant pas tenu compte des

écritures qu'elle connaissait très bien.

Nous avons rencontré des anciens "chrétiens" qui, ayant connu l'Esprit Saint, se sont tournés vers le judaïsme et ont reniés ouvertement et publiquement Yeshoua HaMashiah. C'est le cas de nombreux "fils de Noé" (Bnei Noah) qui se glorifient de ce reniement, nous pouvons avoir de la crainte

pour eux, car il est écrit :

Héb 10/26-27 : Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, ²⁷ mais **une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.**

2 Pie 2/20-22 : En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Yeshoua HaMashiah, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. ²¹ Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. ²² Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier.

Un Père pour des fils et des filles

En lisant le parcours de l'épouse du pasteur résumée ci-dessus, certains se diront peut-être que voilà un Dieu bien sévère. Le Père n'a-t-il pas accueilli le "fils prodigue" ? Recherché la brebis perdue ?

Avez-vous remarqué que, dans la parabole du fils prodigue (Luc 15/11-32), le Père n'a rien fait pour aller chercher son fils. Il a laissé se dérouler les événements de la vie du fils, jusqu'à ce qu'il "rentre en lui-même", constate son état de misère et décide de revenir à la maison, en se disant en lui-même qu'il n'était pas digne d'être appelé "fils" !

On se demande, mais quel Père est-il donc ? N'importe quel père digne de ce nom, en apprenant que son fils était très mal, aurait fait des recherches, il serait passé avec le haut parleur dans les faubourgs pour le retrouver, essayer de lui parler, de le convaincre de revenir. Il lui aurait apporté de la nourriture, des vêtements chauds et propres, etc....

Le Père céleste n'a rien dit, rien fait.

Juste il se tenait sans doute à un endroit d'où il pouvait voir le chemin. Il attendait son Fils ! C'est tout...mais il devait avoir le cœur gros.



Mettons-nous à la place du fils : ne croyez-vous pas qu'au fond de sa misère il avait envie par moment d'**entendre la voix du Père ?** Mais voilà, **ses choix de vie l'en avait privé.** Il avait décidé de tenir le gouvernail de sa vie, le résultat fut le silence et la solitude, même au milieu de la foule

et de la misère.

Esaië 59/2 : Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.

Le silence de Dieu est parfois la meilleure thérapie dont nous avons besoin. Par son silence nous n'entendons que nous même et nous goûtons aux profondeurs désastreuses de nos choix. C'est dans ce silence que nous découvrons qui nous sommes réellement. **On ne peut pas suivre les choix de Dieu tant que nous n'avons pas compris que les nôtres sont souvent mauvais.**

Le Seigneur ne nous forcera jamais à lâcher le gouvernail de nos vies, mais si nous le tenons à deux mains, bien décidé à faire ce que nous avons prévu, alors le Père attend qu'on se prenne les tempêtes et les rochers, jusqu'à ce que notre orgueil baisse le pavillon. Certaines personnes, très volontaires et obstinées mettent longtemps avant de sortir le drapeau blanc. Parfois on se met dans des situations qui auront des conséquences inévitables et que nous ne pourrons pas réparer. Nous avons beaucoup de mal à ne pas être le Roi de nos vies.

Quand nous revenons vers lui, changés et **ayant compris que notre nature est profondément pécheresse**, tout en nous sentant indignes d'être appelés fils ou fille, alors seulement nous devenons vraiment des fils et des filles du Père.

Il ne peut pas être un Père pour nous, si nous ne sommes pas des fils et des filles pour lui, c'est fondamental.

Beaucoup de chrétiens n'ont pas de vraie relation avec le Père céleste, une des raisons est qu'ils ne se comportent pas comme des fils et des filles. Que pouvons-nous lire ?

2 Cor 6/14-18 : Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? ¹⁵ Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? ¹⁶ Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

¹⁷ **C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous,**



dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. ¹⁸ **Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles,** Dit le Seigneur tout-puissant.

Nous voyons qu'une des conditions fondamentales pour être fils ou fille du Père est de se séparer de ce qui est impur, en d'autres termes c'est obéir à la Parole du Père, mais pas d'une manière légaliste. Quand Yeshoua parlait à certains juifs qui cherchaient à le faire mourir, il leur a dit ceci :

Jean 8/37-44 : Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. ³⁸ Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père. ³⁹ Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : **Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.** ⁴⁰ Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. ⁴¹ Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; **nous avons un seul Père, Dieu.** ⁴² Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. ⁴³ Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? **Parce que vous ne pouvez écouter ma parole.** ⁴⁴ **Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement,** et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.

Les juifs qui ont interpellé Yeshoua ce jour là suivaient la Torah à la lettre. Or, dans ce texte, Yeshoua fait une démonstration presque mathématique. Comment reconnaît-on notre Père ? Par les œuvres que nous faisons ! S'ils sont fils d'Abraham, alors ils doivent se comporter comme lui. Ne dit-on pas "tel père, tel fils !".

Or, ces juifs là voulaient tuer Yeshoua, donc leur père n'est pas Abraham mais le diable, parce que le diable fut meurtrier dès le commencement. Autre question : Pourquoi veulent-ils le tuer ? Parce qu'ils peuvent pas "écouter" la Parole de Yeshoua.

Il y a ici un blocage dans la vie de ces gens, il est dit qu'ils ne "peuvent pas" écouter. Pourquoi ? Parce que les enseignements légalistes qu'ils ont reçus à l'époque les ont enfermés dans une forteresse de raisonnement.



N'allons pas jeter l'anathème sur eux, le monde

chrétien est rempli de personnes qui sont enfermées dans des doctrines qui les bloquent, ce sont des forteresses de pensée.

Quand on apprend aux gens, dans certains milieux, que les miracles étaient uniquement pour l'église des premiers temps, ces personnes n'attendent donc plus jamais de miracles suite aux prières, c'est logique.

Remarque : Une doctrine est un ensemble de principes ou d'opinions liés à un penseur, à un mouvement littéraire, religieux, politique, etc...

En d'autres termes, une doctrine est une façon d'interpréter les textes.

Quand à savoir si l'Eternel Dieu peut parler, ça alors, pour certains c'est encore plus étrange. Il parle par les écritures sans doute, mais parler par l'Esprit, c'est à voir ! Oui, à condition que l'on accepte que Dieu puisse parler intimement à chacun par l'Esprit. Tout le monde n'y croit pas !

Autre chose, quand on enseigne qu'à la nouvelle naissance nous sommes une nouvelle créature, que donc tout est nouveau et qu'il n'y a plus aucun lien avec le passé. Comment peut-on attendre une délivrance des liens du passé ? Il n'y en n'a pas besoin, il suffit de faire des efforts pour s'améliorer.

Lorsque le Seigneur a ressuscité Lazare, il lui a rendu la vie, c'est une nouvelle naissance et ensuite il a dit : "déliiez-le !"

Jean 11/43-44 : Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! **Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge.** Jésus leur dit : **Déliiez-le, et laissez-le aller.**

De nombreuses doctrines empêchent d'entrer pleinement dans la relation avec le Père, parce qu'on ne croit pas que le Père puisse faire ceci ou cela. Je ne dis pas que toutes les doctrines soient mauvaises, mais ce sont des interprétations de la Parole.

Les juifs n'ont pas de doctrine parce qu'une doctrine enferme et que le peuple hébreu c'est celui qui "traverse". C'est un peuple qui ouvre les écritures au lieu de les fermer. Un vrai juif, qui pratique la Torah avec son cœur, vous écouterait avec respect, et même s'il n'est pas d'accord, il dira "Merci, vous m'avez appris quelque chose". Il ne vous imposera pas sa façon de voir, mais il n'acceptera pas non plus qu'on lui impose la nôtre. Le monde chrétien a prouvé dans l'histoire qu'il était beaucoup plus intolérant et exigeant que le monde juif. Le sang versé en est la preuve !

Il est écrit que Dieu n'a pas de limite dans sa façon de nous parler :

Job 33/14 : Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, Tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.

Pourquoi est-ce que l'on n'y prend pas garde ? Parce qu'on ne laisse pas la liberté à Dieu. Nous l'avons enfermé, selon nous Il doit parler de telle ou telle façon ! Et c'est nous qui décidons.

Dieu sait que je suis méfiant concernant les prophéties et paroles de connaissance. Pendant tout un temps, lorsque j'entendais ces paroles, je cherchais à savoir qui avait donné la parole. Il est arrivé qu'elle soit donnée par une personne qui vivait complètement dans le péché, et c'était connu : pornographie, alcool, violence, paresse etc... Dans certaines églises on laisse parler ces gens de la part de Dieu, sous prétexte qu'ils auraient un don de prophétie. Et, je me disais : "bon c'est clair, avec une personne comme ça, le message ne peut pas venir de Dieu !".

La question qu'on se pose à ce moment est la suivante : si cette personne est vraiment inspirée par le Saint Esprit, pourquoi n'est-elle pas convaincue de péché ? Je n'ai pas la réponse...en dehors de la dureté du cœur de l'homme.

Jean 16/8 : Et quand il sera venu, **il convaincra le monde en ce qui concerne le péché**, la justice, et le jugement.

En vérité, Dieu fait comme il veut. Simplement nous n'avons pas à relier la personne et la parole donnée. Si la personne vit dans son péché, c'est son problème, elle en rendra des comptes.

Quand à la Parole, elle peut venir de n'importe qui et n'importe quand. Cependant, **ce qui passe par un tuyau sale n'est pas forcément "acceptable" tel que...** C'est à nous de reconnaître ou non si la Parole vient du Père ! Inutile de rappeler que Dieu a fait parler un âne...



Apprendre à reconnaître sa main

Un Père s'occupe de ses enfants. Quand ils sont petits il se montre très présent, très visible. Mais en grandissant il faut que les enfants deviennent des fils et des filles matures. Ce qui n'empêche pas qu'il soit toujours proche, mais moins visible. Il est écrit :

Prov 3/6 : Reconnaiss-le dans toutes tes voies, Et il aplanira

tes sentiers.

Chouraqui traduit de cette manière :

Prov 3/6 : Pénètre-le dans toutes tes routes; et lui, il redressera tes voies.

La racine du mot hébreu traduit par "pénétrer" est יָדָא (Yada'), il s'agit d'une connaissance intime de la façon de faire du Père pour que l'on puisse reconnaître sa main dans telle ou telle circonstance de notre vie.

Par exemple, au fil des épreuves de la vie, nous avons reconnu qu'il ne nous épargne pas ces épreuves, mais qu'il nous accompagne toujours dans l'épreuve.

Comment peut-on connaître les habitudes du Père si l'on n'étudie pas les écritures ?

Bien entendu, il faut avoir une bonne compréhension de la notion de Père. Satan essaye toujours de nous faire douter de la bonté du Père et de la fiabilité de ses promesses. C'est comme cela qu'il a fait tomber le couple Adamique, il a abîmé l'image du Père.

Il est très difficile de parler avec des parents en qui on n'a plus confiance. Les échanges ne peuvent être qu'utilitaires et éventuellement polis, juste assez pour maintenir la relation. Mais au fond, ce ne sont plus des échanges.

Beaucoup de familles chrétiennes sont divisées, parce que la confiance n'existe plus entre parents et enfants, même lorsqu'ils sont devenus adultes. Lors des rencontres familiales, on parle de la pluie et du beau temps, des actualités, du sport, du bricolage, des voyages, de la nouvelle voiture, des problèmes de santé etc...Mais rien de vraiment sérieux et intime au sens spirituel, ces échanges là nous les avons avec tout le monde.

Il est très difficile d'être intime spirituellement avec des personnes chrétiennes qui ont des doctrines qui s'opposent. Ce n'est pas de l'intimité, mais plutôt de la confrontation. C'est pourquoi on préfère éviter les sujets qui fâchent pour garder un semblant d'unité !

Avec le Père céleste, les échanges sont d'une autre nature, parce qu'on a compris qu'il connaît réellement notre vie, il sait par où nous passons, il connaît notre misère et nos difficultés. Nous savons qu'il nous écoute, mais bien souvent nous ne lui laissons pas le temps de nous dire quoi que ce soit.

Avons-nous de vraies rencontres avec le Père

céleste ? Si la réponse honnête est "Non", alors il est urgent de s'arrêter, car nous nous épuisons sans nous en rendre compte.

Une vraie rencontre n'est pas un monologue, mais un dialogue sur des choses profondes. J'ai très peu de souvenirs de conversations sérieuses avec mon père terrestre, souvent parti, il travaillait beaucoup pour nourrir la famille de 8 personnes. Mais les conversations qui me sont restées sont celles où il me parlait d'Israël. Je lui posais des questions et il me répondait, il connaissait beaucoup de choses.

Le danger de l'activisme

Un jour, ma vie chrétienne était devenue une suite d'activités qui s'enchaînaient sans arrêt : j'étais trésorier de l'église et de la communauté chrétienne, ce qui me prenait 4h tous les dimanches après midi, j'étais aussi responsable de l'étude biblique, de l'école du dimanche et moniteur des "poussins" tous les samedis (les pré-louveteaux). Et bien sûr père de 4 enfants. Sans compter le travail professionnel, bien entendu. Le Père céleste a compris que j'étais en danger et il m'a donné le 31 décembre 1983 à minuit, le verset suivant :



Ps 27/14 : Compte patiemment sur le Seigneur, ressaisis-toi, reprends courage, oui compte patiemment sur le Seigneur.

Me ressaisir de quoi ???? N'étais-je pas "brûlant" pour le Seigneur ? Je n'ai pas du tout aimé ce verset, mais c'était bien le Père qui me l'avait donné. La "patience" je n'aime pas ça ! Cette nuit là je suis tombé malade, le Père le savait très bien.

Un mois plus tard le pasteur est venu me faire une onction d'huile, je n'avais rien demandé. Ce n'était pas sans arrière pensée, car il avait besoin de mes services...en bonne santé ! Mais l'Eternel en avait décidé autrement et, la maladie s'étant aggravée, le médecin m'a envoyé chez un spécialiste qui m'a simplement dit que j'avais peut-être le cancer du foie ! Il fallait faire des analyses..

Les deux nuits suivantes furent terribles ! Mais il fallait que je passe par là. J'avais peur de mourir, je n'étais pas prêt, le cancer du foie ça va vite. Que croyez-vous que le Père céleste m'a dit ? Il a été très bref, comment souvent quand il me dit

quelque chose :

"Ce que tu fais ne m'intéresse pas, ce que je veux c'est que tu retrouves la relation que nous avons au début".

Voilà, c'est tout ! J'ai appris plus tard que je n'avais rien de grave, mais je savais que c'était lui qui m'avait stoppé ! Il m'a fallu de la patience pour me "désintoxiquer" de l'activisme. Au total 4 mois et 11 jours sur le divan, sans bouger. Ensuite, je n'étais plus le même, surtout j'étais devenu capable d'arrêter beaucoup d'activités, au grand damne du pasteur. C'est une expérience de vie inoubliable.



L'activisme chrétien est un danger incroyable. On s'imagine parfois qu'en faisant beaucoup on aura je ne sais quoi en récompense. Ou bien on se sent subitement "important" ou "indispensable", ou encore que nous sommes enfin "admis" par les autres, notamment par les cadres spirituels, appelés "leaders". Où alors, nous avons tout simplement été embarqués dans un système chrétien qui tourne comme une entreprise et dans lequel il faut être le plus actif possible. D'autres se sentent investis d'une mission divine et ils écrasent tout sur leur passage, y compris les leurs.

Beaucoup d'entre nous ont besoin de "faire pour exister", ils manquent de reconnaissance. Bien sûr qu'il faut "faire", mais uniquement les œuvres préparées d'avance. Pas "faire" pour boucher les trous ou pour paraître ou pour répondre à une demande du Pasteur ou autre. Il y a beaucoup d'activités qui ne sont pas prévues pour nous.

Dieu parle dans les écritures, et les premières œuvres préparées d'avance sont simples et claires : il faut d'abord s'occuper de nos familles et de nos proches. Notre première église est formée de nos enfants, les enseigne-t-on ? Prions-nous avec eux ? Est-ce qu'on leur apprend qui est le Père ? Quel genre de parents sommes-nous ? etc...

1 Tim 5/8 : Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

Les "grandes œuvres chrétiennes" viennent après cela. **On peut s'engager dans des œuvres, à condition de ne pas le faire au dépend des familles,** Dieu nous demandera des comptes à ce sujet. Il faut un véritable appel pour certaines activités, on ne s'engage pas sous la pression ou pour un besoin urgent, sauf de façon très

momentanée.

L'activisme est l'un des facteurs majeurs qui empêche de "parler" avec le Père céleste.

Savez-vous que même la prière peut devenir de l'activisme. Nous sommes dans un monde où l'on se dépêche pour tout. Parfois dans les réunions on entend prier comme des moulins à prière qui tournent à différentes vitesses. Il n'y a jamais de silence, donc pas de danger qu'on entende le Père, et la plupart du temps quand arrive la fin, on oublie bien vite ce pour quoi on a prié, sauf si ça nous touche de près, parce que ce jour là on a un gros souci à résoudre...La nature humaine est ainsi faite ! Et puis, il faut être à la réunion, sinon on n'est pas un bon chrétien...le regard des autres surveille....

Nous avons connu des réunions de prières où pour en "placer une", il fallait attendre que certaines personnes reprennent leur souffle ! Et quand deux personnes comme ça sont en concurrence, c'est un désastre pour les autres qui repartiront sans avoir rien dit ! Eh oui, il y a des "concours de prières", nous en sommes témoins....Que restera-t-il de tout cela ? Quel manque de respect pour les autres !

Il y a encore un autre genre de réunion de prières pendant lesquelles tout le monde prie en même temps très fort et très longtemps. Nous avons connu cela, mais nous n'avons pas pu résister à ce régime, car nous n'arrivions même plus à penser...Or, prier sans réfléchir à ce qu'on dit devient un exercice qui nous dépasse. Certains diront qu'il faut savoir prier "dans l'Esprit", oui mais là, c'était prier dans un roulement de tambour, nous étions totalement déconcentrés. On se demande parfois quel genre de cerveau ont les gens...

Le silence pour écouter l'Eternel Dieu

J'ai brièvement rencontré le Seigneur à l'âge de 9 ans. A ce moment je lui avais dit : "Si je t'oublies, viens me rechercher". Ce qu'il a fait !

Lorsque le Seigneur est venu me rechercher, j'avais 18 ans, en plein échec de tout ce que j'avais entrepris. Dégouté, je suis parti en solex pendant 8 jours pour essayer de comprendre ce qui m'arrivait. A l'époque j'étais encore catholique et je me suis arrêté quelques heures dans un monastère situé dans les Ardennes Belges.

Je dois dire que sur les 800 kms parcourus, je n'ai pas cessé de prier le "Notre Père". Le soir également j'allais sur les chemins en faisant la

même prière. Au monastère, j'ai trouvé un petit livre intitulé "Une valeur or : LE SILENCE". J'ai gardé précieusement ce petit document, car c'est dans le silence que j'ai vraiment fait connaissance avec le Père d'en haut.

Le Père céleste savait que j'aimais me battre. Aux différents camps scouts, il fallait toujours que je prouve, à travers un combat, que j'étais le plus fort. Je conçois que c'est vraiment nul de chez nul, mais j'étais comme ça ! Ainsi il est venu sur mon terrain ! Comme s'il me disait, tu veux te battre, allons-y ! On verra qui est le plus fort....

Inutile de dire que je n'ai pas eu le dessus, mais ce fut un combat de plus d'un an. Une succession d'échecs aux examens, la maladie, l'arrêt dans les études, la déception amoureuse et l'incertitude totale de l'avenir. Une année durant laquelle je priais le Notre Père : "que ta volonté soit faite"....Jusqu'au jour où je lui ai dit : "j'ai tout raté, fait comme tu veux pour ma vie, tu as gagné". Il m'a mis KO et ensuite il a pris ma vie en main !



J'avais tellement fait cette prière du Notre Père que maintenant je sentais sa présence, une intimité s'était créée, comme entre deux catcheurs qui se sont confrontés. Il m'a mis le "nez dedans" avec une grande facilité et j'en avais besoin. Il est venu sur mon terrain d'orgueil pour me faire comprendre qui est le maître ! Mais ensuite j'ai compris qu'il prenait ma vie entre ses mains, et **comme un Père. il m'a conduit** dans les études et le mariage.

J'avais quitté l'église catholique à 18 ans, mais ce n'est que 5 ans plus tard que nous avons découvert en couple les églises évangéliques. Ce furent 5 années sans église, de communion cœur à cœur mais aussi d'errements spirituels dangereux car mes fondations bibliques étaient trop pauvres. Puis nous sommes "entrés en église" et baptisés ! C'est ce cœur à cœur que j'ai ensuite perdu et que le Père voulait que je retrouve lorsqu'il m'a stoppé le 31 décembre 1983.

On ne se rend pas compte à quel point la relation avec le Père est importante. Il est écrit :

Jean 17/3 : Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Yeshoua HaMashiah.

La puissance du Silence

Pour terminer, voici quelques pensées à propos du silence, afin d'alimenter notre réflexion :



"Les bains de silence nous sont nécessaires pour faire taire en nous les voix discordantes de l'orgueil et de l'égoïsme, vider toutes les poches cachées d'amertume et de fiel, écouter surtout la Parole intérieure, celle qui purifie, qui pacifie, qui unifie".

"Si le silence nous pèse, c'est que nous en avons besoin".

"Les âmes à qui le silence pèse sont celles dont la teneur en spiritualité est trop faible".

"Le bruit disperse, éparpille et gaspille. Le silence recueille, récupère et condense. Qui ne sait pas mettre dans sa vie des zones de silence ne tarde pas à vivre à la superficie de son âme".

"Se taire, c'est exercer une maîtrise. La maîtrise de sa langue est une forme de la maîtrise de soi. Le bavard est un faible qui gaspille ses richesses intérieures et s'achemine vers l'évaporation pour aboutir au vide de la stérilité".

"Le cœur a un langage que les lèvres ignorent. Deux êtres qui s'aiment profondément n'ont pas besoin de pauvres mots humains pour se le dire. Le silence de l'amour est plus éloquent que tous les bavardages, surtout quand l'un des deux interlocuteurs est Dieu, qui est l'Amour même."

J'aime ces paroles de bon sens et d'expérience, mais avant de terminer rappelons nous les Paroles de Yeshoua :

Matt 6/6 : Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et **prie ton Père qui est là dans le lieu secret** ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

"Dieu aime le silence. C'est dans le silence qu'il s'est incarné; c'est dans le silence qu'il est né, loin de la ville, loin du bruit, en plein milieu de la nuit. C'est dans le silence qu'il a vécu la plus grande partie de son passage sur la terre. Et même quand l'heure fut venue pour lui de prêcher, Il a commencé par faire 40 jours de retraite au désert. Son ministère était entrecoupé de nombreuses haltes nocturnes et silencieuses. Pendant la Passion, au lieu de se défendre, Il s'est tu..."

Le silence est comme le climat de Dieu !

Savez-vous que les plus grandes forces de l'Eternel Dieu sont silencieuses, avez-vous déjà entendu le blé qui pousse ?



"Dans l'Apocalypse, Dieu se compare à l'ami qui frappe à la porte. Il faut se mettre à même d'entendre sa voix et de l'accueillir pour qu'il veuille bien pénétrer chez nous et révéler les secrets de son intimité."

Apoc 3/20 : Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. **Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte**, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.